

Introduction

Diapositives 1 à 3

« La danse est le premier-né des arts [...] Avant de confier ses émotions à la pierre, au verbe, au son, l'homme se sert de son propre corps pour organiser l'espace et pour rythmer le temps. »

Cette formule de Curt Sachs, ethnomusicologue et théoricien de la musique, ouvre son **Histoire de la danse** publiée chez Gallimard en 1938. Elle place d'emblée la danse à l'origine même du geste artistique humain.

Danses primitives, danses sacrées, danses adressées aux entités de la nature, sont autant de formes anciennes qui témoignent d'un dialogue ancien entre le corps dansant et le monde naturel. Le lien entre nature et danse apparaît donc comme l'un des tout premiers moteurs de l'acte chorégraphique.

Ce rapport ne relève pas seulement d'un héritage lointain : il continue aujourd'hui d'irriguer la création chorégraphique contemporaine. Le programme du festival de danse *Tours d'horizon*, proposé en juin 2026, en apporte la preuve, puisque cinq propositions sur quinze font directement écho à la nature. De la même manière, la plateforme numérique Numéridanse, interrogée avec le mot-clé « nature », renvoie 1784 résultats sur un total de 4781 propositions référencées, soit plus d'un tiers du fonds. La collaboration entre le chorégraphe Jérôme Bel et Estelle Zhong Mengual sur le projet **Danses non-humaines**. Cela témoigne de la vitalité et l'actualité de ce rapport nature et danse.

Dès lors, s'intéresser aux liens qui se sont tissés, au fil du temps, entre le monde naturel et l'art chorégraphique n'a rien d'incongru. Il est intéressant d'examiner en quoi la nature constitue, depuis les origines de la danse jusqu'à ses formes les plus actuelles, une source d'inspiration et un objet de dialogue privilégié pour les danseurs et chorégraphes.